

# Mosquée géante d'Amsterdam : échec pour Millu Gorus, la dangereuse organisation islamiste turque

Vous avez aimé le feuilleton de la mosquée de Drancy. Laissez moi vous conter celui de la mosquée géante d'Amsterdam (1), qui a failli voir le jour. Il se termine bien, pour le moment, puisque cette mosquée, dont les premiers projets remontent à 1994, en est toujours au stade des plans, et paraît destinée à y rester ; le Conseil municipal d'Amsterdam, échaudé par le feuilleton, a demandé au maire de suivre une politique plus stricte de séparation de l'Eglise et de l'Etat, et de suspendre toute subvention à des projets à caractère éminemment religieux (subventions autorisées par la législation néerlandaise, qui ne connaît pas l'équivalent de notre loi de 1905). La très puissante, très discrète et très dangereuse organisation islamiste turque Milli Gorus (2), alias ICMG, alias CIMG, est démasquée, au moins sur ce coup là, et mise en échec.

Au départ, c'était un beau grand projet multiculturel de bisounours bien pigeons et bien mégalomanes. Il s'agissait de construire, en plein Amsterdam et bien sur aux frais partiels du contribuable, la « grande mosquée de l'Ouest » (« Westernmoskee » en VO) ; un pont entre l'Orient et l'Occident (rien que ça ! ) ; le phare de l'islam modéré européen (en toute modestie) ; la nouvelle « Aya Sofya » (c'est à dire, en grec correct, Aghia Sophia ; ou, en français, Sainte Sophie ; ce nom désigne, en turc, la cathédrale Sainte Sophie, transformée en mosquée après la prise de Constantinople par les Turcs, un emblème que les promoteurs du projet ont sans doute jugé bien adapté pour représenter dignement l'islam modéré).

Voici le casting du feuilleton :

Stadgenoot, maître d'oeuvre du projet ; c'est une société de logement social qui aurait du construire et la mosquée et le quartier autour

la ville d'Amsterdam, dont le maire est le travailliste Job Cohen ; elle subventionne l'opération l'association turque Milli Görus (2), 500 000 membres en Europe, proche des islamistes au pouvoir à Ankara ; c' est l'âme du projet de mosquée ;

l'association de la Westernmoskee, alias « Aya Sofya » ; c'est la forme que prend localement Milli Görus

la société De Manderen, bras financier du projet.

Aujourd'hui, rien ne va plus :

Le caractère islamiste du nouveau directeur de Milli Görus/Aya Sofya est apparu au grand jour

Milli Görus conteste une clause du contrat de gestion de la mosquée, précisément celle qui prévoyait d'y interdire les prêches radicaux.

Les premiers craquements ont eu lieu à l'occasion de l'élimination du premier responsable d'Aya Sofya. Celle-ci était représentée, au départ, par Haci Karakaer, jeune enseignant, réputé progressiste et proche des travaillistes : il fallait bien endormir les soupçons des kouffars le temps de mettre le projet en route. Puis, entre 2005 et 2006, quand le projet semble solidement installé sur les rails, prennent place deux ans de discrètes manoeuvres, qui permettent en bout de course de remplacer le possible progressiste Karakaer par Fatih Uçler Dag, un islamiste bon teint.